

# MIGRER A TRAVERS LES ÂGES

Syllabus du cours (2023/2024)

## Résumé :

Le cours « Migrer à travers les âges » réunit historiens, géographes et socio-démographes pour aborder conjointement plusieurs temps forts de l'histoire des migrations humaines dans le monde. La mise en dialogue de ces disciplines offre l'opportunité de confronter les questionnements scientifiques, la diversité des sources possibles et la vivacité des outils méthodologiques utilisés par les spécialistes. Il s'agira d'un cours diachronique, sur le temps très long, de la Préhistoire à nos jours.

## Organisation :

12 séances de 2h de cours en CM

Semestres 1 et 3

Dès septembre 2023

Evaluation sur l'assiduité et la participation en cours

## Programme :

— 14/09/23 —

- 8h-10h (S. Bonnardin) : Migrations préhistoriques : quand ? Vers où ? Pourquoi ? Comment ? A plusieurs reprises, dans notre plus lointain passé, les populations humaines ont migré à travers le continent eurasiatique. Pour aller vers où ? A quels moments ? Pour quelles raisons et avec quels moyens ? Sans sources écrites, l'archéologie de la Préhistoire reconstitue peu à peu des fragments de cette Histoire grâce à différentes approches et disciplines. L'une d'entre elles, la paléogénétique, a notamment contribué à renouveler ces dernières années les scénarios historiques envisagés jusqu'à présent. Nous poserons le contexte de recherches et les grands questionnements scientifiques lors de cette séance.

### Bibliographie :

HEYER E., 2020, *L'odyssée des gènes. 7 millions d'années d'histoire de l'humanité révélées par l'ADN*. Paris, Editions Flammarion, pp. 135-187.

- 10h-12h (V. Piétri) : Migrations privilégiées et mobilités aristocratiques à l'époque moderne Cette séance sera consacrée à la question des migrations et des mobilités en Europe occidentale entre le Moyen Age et la fin de la période mode moderne. Après avoir examiné de manière globale les grandes évolutions des mouvements de population au cours de cette longue période historique, il s'agira de comprendre en quoi l'ouverture des mondes modernes a pu conduire à une reconfiguration des flux migratoires et des formes de mobilité. Dans un second temps, une attention particulière sera portée aux « migrations privilégiées » à partir du cas de l'empire colonial français.

### Bibliographie :

RUGGIU F.-J., 2009, Une noblesse atlantique ? Le second ordre français de l'Ancien au Nouveau Monde, in *Outre-mers*, tome 96, n°362-363, 1er semestre 2009. L'Atlantique Français. pp. 39-63. DOI : <https://doi.org/10.3406/outre.2009.4381>

— 21/09/23 —

- 8h-10h (Y. Gastaut) : L'immigration en France à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (1850-1914)

Il s'agira de proposer une réflexion sur la manière dont, aux temps de la Révolution industrielle et de la mise en place de la République, se fabrique une problématique de l'altérité en France entre monde du travail et plus largement la société.

Bibliographie :

BLANCHARD P., DUBUCS A., GASTAUT Y., 2022, *Atlas de l'histoire de l'immigration en France*, Paris, Editions Autrement.

- 10h-12h (S. Bonnardin) : Migrations préhistoriques : sources et scénarios actuels

Grâce aux études archéologiques et paléogénétiques menées conjointement depuis une décennie seulement, il est à présent possible de savoir que plusieurs migrations humaines ont eu lieu en Eurasie, au cours du Néolithique, à plusieurs moments : au cours des 8<sup>e</sup>-7<sup>e</sup> millénaires avant J.-C. et au cours du 3<sup>e</sup> millénaire avant J.-C. Il est possible également de déterminer que celles-ci ont notablement renouvelé le pool génétique des populations européennes tout en modifiant les pratiques sociales et culturelles des communautés. Nous aborderons dans cette séance les sources disponibles aux archéologues et examinerons ensemble le panorama des scénarios historiques.

Bibliographie :

KRAUSE J., TRAPPE T., 2022, *Le voyage de nos gènes. Comment les migrations ont fait de nous ce que nous sommes*. Paris, Editions Odile Jacob, pp. 65-130.

— 05/10/23 —

- 9h-11h (K. Emsellem) : Migrations et cartographie des migrations

Puisque la carte est une représentation d'un phénomène géographique dans l'espace, elle est un outil scientifique habituel pour faire un état des lieux des migrations à différentes échelles, et à différents pas de temps. Mais la carte n'est jamais neutre et objective. Elle est au contraire un moyen de visualiser et transmettre un message, souvent politique. Elle oriente et transforme, voire même ment sur tous les phénomènes qui sont représentés.

Les faits migratoires sur les cartes n'échappent pas à cette description. A travers différentes cartographies de migrations et de migrants, nous établirons une analyse critique et réflexive de ce qui est représenté sur une carte, des objectifs des cartographes, et de l'utilisation politique de ces cartes.

Bibliographie :

Migreurop, 2022, *Atlas des migrations dans le Monde. Libertés de circulation, frontières, inégalités*. Armand Colin

- 11h-13h (A. Bartolomei) : L'ouverture de l'Amérique aux migrants et migrantes européens (1750-1850)

Entre 1783 et 1824, l'accession à l'indépendance des territoires anciennement placés sous la domination coloniale des puissances européennes se traduit par l'abolition des réglementations discriminantes qui restreignaient l'accès à ces territoires dans l'Ancien Régime. L'ouverture de l'Amérique aux migrants et migrantes européens ne fut cependant pas totale et les premières décennies qui firent suite aux proclamations d'indépendance furent marquées par la mise en œuvre de politiques migratoires contrastées de la part des sociétés d'accueil, fruits des rapports de force changeants entre les franges « xénophiles » et « xénophobes » des populations locales.

Bibliographie :

PENOT J., 1973, L'expansion commerciale française au Mexique, *Bulletin hispanique*, t. 75, n° 1-2, pp. 169-201.

— 12/10/23 —

• 8h-10h (X. Huetz de Lempis) : Migrations européennes et empires coloniaux : deux trajectoires faiblement corrélées (fin XVIII<sup>e</sup> - début XX<sup>e</sup> siècle)

L'un des phénomènes les plus importants du XIX<sup>e</sup> siècle est la migration de masse des Européens outremer : environ 46 millions d'entre eux auraient quitté le continent entre 1815 et 1914 (36 millions entre 1871 et 1914 !) et autour de 30 millions d'entre eux se seraient établis définitivement hors d'Europe. Si, dans le même temps, certains États européens conquièrent d'immenses empires coloniaux, ces territoires ultramarins n'ont pas été les destinations prioritaires des migrants européens, à l'exception de quelques rares et fameuses « colonies de peuplement ». L'objectif de ce cours est d'envisager les causes géographiques, sanitaires, économiques mais aussi politiques et culturelles qui peuvent expliquer cette discordance.

Bibliographie :

MCKEOWN A., 2017, Migrations, intégration, ségrégation globales, in P. SINGARAVELOU et S. VENAYRE (dir.), *Histoire du monde au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Fayard, pp. 64-80.

• 10h-12h (X. Huetz de Lempis) : Coolie trade ou le commerce global de la main d'œuvre asiatique (années 1820 – années 1920)

La disparition très progressive de la traite puis de l'esclavage s'est accompagnée de l'émergence d'un courant migratoire, global et puissant, de travailleurs venus de l'Asie du sud, du sud-est et du nord-est à destination de colonies européennes situées sur tous les continents et de pays « neufs » en manque de main d'œuvre (Amériques du nord et du sud). S'il a répondu en partie aux jeux de l'offre et de la demande, ce commerce d'un type très particulier a fait précocement l'objet de régulations dans lesquelles s'entremêlent enjeux diplomatiques, préoccupations humanitaires et préjugés raciaux.

Bibliographie :

MCKEOWN A., 2017, Migrations, intégration, ségrégation globales, in P. SINGARAVELOU et S. VENAYRE (dir.), *Histoire du monde au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Editions Fayard, pp. 64-80.

— 19/10/23 —

• 8h-10h (Y. Gastaut) : La question immigrée dans la France de la fin du XX<sup>e</sup> siècle (1945-83)

Il s'agira de porter l'analyse sur l'évolution de la présence immigrée, notamment venue du Maghreb dans la France des Trente Glorieuses puis de la crise économique dans des dimensions diverses (économiques, sociales, diplomatiques et culturelles)

Bibliographie :

BLANCHARD P., DUBUCS A., GASTAUT Y., 2022, *Atlas de l'histoire de l'immigration en France*, Paris, Editions Autrement.

• 10h-12h (M. Lesclingand) : Panorama des migrations du monde contemporain

Cette séance s'intéressera aux migrations du monde contemporain. Après avoir dressé un panorama des principaux flux et types de migrations par grande région, nous porterons notre attention sur les expériences de la migration : motifs, caractéristiques des personnes migrantes et effets des migrations.

Bibliographie :

PICHE V., 2013, Les fondements des théories migratoires contemporaines, in *Les théories de la migration.*, Ined, Paris, Les manuels. Textes fondamentaux, pp. 19-60.

— 26/10/23 —

• 9h-11h (M. Lesclingand) : Sources en socio-démographie

Cette séance abordera la question des définitions et sources de données utilisées par les démographes pour mesurer les migrations. A partir de l'étude de différents types de sources (recensement, enquêtes socio-démographiques) nous interrogerons leur contexte de production et leurs effets sur la mesure des phénomènes migratoires.

Bibliographie :

BEAUCHEMIN C., 2016, Crise des migrants. Décoder les chiffres, in *Au-delà de la crise des migrants : décentrer le regard*, Paris, Éditions Karthala, Disputatio.

- 11h-13h (A. Bartolomei) : L'identification des étrangers en Europe et dans le monde (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle) : sources, procédures et acteurs

A partir de l'étude de documents d'archives originaux et de leur matérialité (passeports, registres d'immatriculation consulaires, recensements), le cours propose une réflexion sur les procédures d'identification des étrangers qui ont été progressivement inventées et mises en œuvre par les États européens au cours de l'époque moderne et sur les institutions chargées de leur mise en œuvre. L'objectif de la séance sera de montrer qu'une bonne compréhension des contextes de production des sources historiques constitue un préalable indispensable à leur exploitation statistique pour ne pas produire des résultats scientifiques erronés.

Bibliographie :

ULBERT J., 2021, *Identifier pour contrôler. La monarchie française et l'identification de ses ressortissants expatriés (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle, Empire ottoman – Espagne)*, Mélanges de la Casa de Velázquez, 51-1, pp. 39-71.